

## **Couvent franciscain Sainte-Marie d'Esztergom (1)**

### **Auteur principal**

de CEVINS Marie-Madeleine

### **Rédaction**

Terminée

1) Identifiants et bref historique du couvent

#### **Numéro (Cartes)**

202

#### **Géoréférencement**

POINT (18.739675 47.790276)

#### **Ordre**

OFM

#### **Province mendicante en 1500**

Hongrie

#### **Provinces mendiante entre 1220 et 1550**

Province mendicante entre 1250 et 1500

## **Province mendiante**

Hongrie

## **Custodie**

Esztergom

## **Pays entre 1220 et 1550**

Pays entre 1250 et 1500

## **Pays entre 1250 et 1550**

Royaume de Hongrie

## **Pays actuel**

Hongrie

## **Localité actuelle**

Esztergom

## **Localité en allemand**

Gran

## **Localité en hongrois**

Esztergom

## **Localité en latin médiéval**

Strigonium

## **Type de localité**

Cité épiscopale

## **Présence d'un autre couvent mendiant**

Oui

## **Sociographie de la localité**

[Membre\(s\) du clergé séculier intermédiaire](#)

## **Début d'intervalle année de fondation**

[1230](#)

## **Fin d'intervalle année de fondation**

[1235](#)

## **Année de fermeture**

[1448](#)

## **Précisions dates de fondation et de fermeture**

Première mention écrite de ce couvent : 1235.

Transfert aux Franciscains observants ordonné, après enquête, par l'archevêque d'Esztergom le 11 octobre 1448.

< KARÁCSONYI I, p. 166

## **Fondateur**

[Béla IV, roi de Hongrie \(?\)](#)

## **Sociographie du fondateur**

[Roi ou prince](#)

## Taille

Couvent de taille imposante à en juger par les nombreux chapitres provinciaux qu'il abrita (1336, 1354, 1357, 1368, 1378, 1380, 1426), ainsi qu'un chapitre général (1379).

< KARÁCSONYI I, p. 164

## Résumé

av. 1235 Fondation du couvent franciscain d'Esztergom, l'un des plus anciens de la province de Hongrie, peut-être par le roi Béla IV

v. 1260 Reconstruction du couvent et de l'église à l'initiative du roi Béla IV, qui s'y fit ensevelir, de même que son fils Béla et son épouse Marie Laskaris

av. 1300 Ce couvent devient le siège de la custodie d'Esztergom

1448 Transfert du couvent à l'Observance

Entièrement détruit pendant l'occupation ottomane.

### 2) Documentation connue sur le couvent

## Bibliographie générale

KARÁCSONYI János, *Szent Ferencz rendjének története Magyarországon 1711-ig*, Budapest, 1922-1924, t. I, p. 161-166

KÓSA Eugenius, *Antiquarii provinciae sanctae Mariae in Hungaria ordinis Minorum a.p.n. Francisci strictioris observantiae collectanea 1206-1774* [inédit], p. 110-111, 448

ROMHÁNYI Beatrix, *Kolostorok és társaskáptalanok a középkori Magyarországon*, Budapest, 2000, p. 24

## Sources

### Sources manuscrites :

Magyar Nemzeti Levéltár [Archives Nationales Hongroises], Országos Levéltár (Budapest) :

- DF 275641 (= interdiction pontificale de construire un autre couvent à proximité, 23 mars 1261)
- DL 7334 (= conflit avec le curé de Tata, 16 décembre 1387)

### Sources imprimées :

FEJÉR György (éd.), *Codex diplomaticus Hungariae ecclesiasticus ac civilis*, Buda, 1829-1844, t. X, vol. 2, p. 792-795 (= indulgences pontificales de 1400)

*Historiae Hungaricae Fontes Domestici*, pars I (*Scriptores*), vol. III-IV, Budapestini, 1884-1885 :

- vol. III (*Chronicon Dubnense*), p. 105 (= récit de la sépulture de Béla IV et du conflit avec l'archevêque Philippe) et p. 158-159 (= récit du vœu de Louis I<sup>er</sup> et du don de la chaîne en or)
- vol. IV (*Chronicon Posoniense*), p. 36 (= sépulture de dame Agathe)

NAGY Imre, DEÁK Farkas, NAGY Gyula (éd.), *Hazai oklevéltár (1234-1536)*, Budapest, 1879, p. 276-277, n°257 (= testament de Nicolas de Baracska, 1364)

KNAUZ Nándor, DEDEK Crescens Lajos *et alii* (éd.), *Monumenta Ecclesiae Strigoniensis*, Strigonii-Budapestini, 1874-1999, 4 vol. (979-1358), vol. II (1882), p. 71-73 n°54 (= testament du prévôt cathédral d'Esztergom nommé Ladislas, 23 mars 1277, transcription de 1331)

KUBINYI Ferencz (éd.), *Codex diplomaticus Arpadianus. Árpádkori oklevelek I (1095-1301)*, Pest , 1867, p. 119-121, n°142 et 143 (= partage de ses biens par noble Gotthard de Ludány, frère mineur à Esztergom, authentifié vers 1280)

MÁLYUSZ Elemér, BORSA Iván (éd.), *Zsigmondkori oklevéltár*, Budapest, 1951-1958, I, n°342 [reg.] (= conflit avec le curé de Tata, 16 déc. 1387)

MÁTYÁS Flórián (éd.), *Historiae Hungaricae Fontes Domestici*, Quinqueecclesiensi, 1881-1885, 4 vol., vol. III, p. 158 (= don par le roi Louis d'une chaîne en or en 1352) et vol. IV, p. 36 (= transfert de la sépulture d'Agathe en 1391-1393) (?)

*Monumenta Vaticana Hungariae. Vatikáni Magyar Okirattár*, Series I, Budapestini, 1887-1891, t. IV, p. 201-202, n°252 (= indulgences pontificales de 1400)

TELEKI József (éd.), *Hunyadiak kora Magyarországon*, Pest, 1852-1863, vol. X, p. 233-236, n° CXI (= liste des "abus" signalés au légat Carvajal, 25 juin 1448, document provenant de KÓSA)

#### 4) Décideurs, agents et intermédiaires économiques

### **Patronus**

Patronus

#### **Identité du patron**

Béla IV, roi de Hongrie

#### **Lignage**

Arpadiens

#### **Origine sociale et géo.**

Roi ou prince

#### **Commentaire patronus**

Le roi Béla IV se montra apparemment très généreux envers le couvent franciscain d'Esztergom et son église (voir l'extrait de la Chronique de Dubnić cité *infra* : *quam ipse dominus rex Bela adhuc vivens sumptuoso opere et pulcro fecerat inchoari*).

Dès les années 1260, ce couvent servit de nécropole (non pas dynastique mais) royale, à l'initiative du roi Béla IV et avec le concours des frères mineurs : si Béla IV fit reconstruire le couvent et surtout l'église, grandiose, c'est probablement déjà dans cette intention. Il fit ensevelir dans l'église franciscaine son fils le prince Béla (1269), y élit sépulture pour lui-même (mai 1270) et son épouse Marie Laskaris l'imita avant de mourir (juin 1270).

Mais les frères durent faire face aux prétentions de l'archevêque d'Esztergom Philippe Türje, jusqu'à sa mort en 1272. Celui-ci ayant ordonné le transfert de la dépouille de Béla IV dans sa cathédrale, les frères portèrent l'affaire devant le pape, qui leur donna raison, au motif que cela faisait partie des dernières volontés du défunt. Ils placèrent la tombe de Béla IV devant l'autel de la Vierge.

Après quoi, vers 1276, les frères recueillirent des fonds pour faire ériger une pierre tombale de marbre en l'honneur des trois défunts, pierre sur laquelle ils firent graver une épitaphe louant le règne de Béla, selon la Chronique de Dubnić :

*Et sepultum est corpus eius Strigonij in ecclesia Fratrum minorum constructa ad honorem Virginis gloriose, quam ipse dominus rex Bela adhuc vivens sumptuoso opere et pulcro fecerat inchoari.*

[Suit le récit de l'enlèvement du corps par l'archevêque Philippe, qui le fit mettre dans sa cathédrale, puis de l'appel au pape]. *Super quo facto coram summo pontifice causa diutius ventilata, Fratres minores cum honore maximo rehabere ex integro meruerunt, et coram Virginis ara gloriosius condiderunt, ubi hy pulcri versus continentur :*

*Aspice rem caram, tres cingunt virginis aram,*

*Rex dux regina quibus assint gaudia trina*

*Dum licuit, tua dum vigit rex Bela potestas*

*Fraus latuit, pax firma fuit, regnavit honestas.*

< KARÁCSONYI I, p. 162-163 ; *Historiae Hungaricae Fontes Domestici*, vol. III, p. 105.

## Fonction attribuée au couvent

[Nécropole familiale](#)

### 5) Biens et revenus fonciers (stables) du couvent

#### Biens et revenus fonciers

Bien ou revenu foncier

##### Type de bien foncier

Exploitation ou domaine agricole (curia, villa)

##### Année de première mention

1387

##### Nom

Tata (curia)

##### Distance par rapport au couvent

45 km

##### Bien foncier : Provenance

Donation

##### Evolution dans le temps

La possession de la ferme de Tata fut immédiatement contestée aux frères.

En décembre 1387, ils étaient en procès contre le curé de Tata, Benoît, successeur de Jean, recteur de l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste de Tata, au sujet de la ferme de Tata (*quandam curiam suam in eadem Tata patrimonialem*).

L'affaire fut portée devant le vicaire général de l'évêque de Győr, le chanoine lecteur de Győr nommé Michel . Le 16 décembre 1387, les Franciscains d'Esztergom (représentés par le frère Michel) et les Ermites de saint Paul de Csatka (par Nicolas) lui exposèrent les faits. Selon eux, feu Jean aurait légué cette ferme par testament aux frères mineurs d'Esztergom ainsi qu'aux ermites pauliniens de Csatka - cette mise sur le même plan des 2 ordres est intéressante en soi [MMdC] !

Mais le nouveau curé, Benoît, prétendit que cette ferme appartenait au temporel de la paroisse, parce que le défunt avait prévu qu'il la conserverait tant qu'il serait vivant, lui ainsi que sa mère, et qu'ensuite elle reviendrait à la paroisse :

*quod predictus fundus curie olym per priorem plebanum ipsius ecclesie sancti Iohannis, Iohannem nomine, taliter dispositum extitisset, ut iamdictus dominus Iohannes plebanus ultimus solum usque ad vitam suam et matris sue ipsum fundum curie voluisset possidere et ipsis decessis ac de medio sublatis ad ecclesiam sancti Iohannis devolvi debuisset, quod per testes ydoneos probare assumpsit.*

Il affirmait avoir de nombreux témoins, dont le dernier confesseur du curé Jean, le prêtre Grégoire.

Ces témoins furent convoqués pour le 13 janvier suivant (1388).

On ignore quelle fut l'issue de la procédure.

## Bilan(s)

Jusque dans les années 1280, on ne trouve pas trace de biens fonciers appartenant à ce couvent. Néanmoins, il est possible que des nobles y soient entrés avec une partie de leur patrimoine :

"Noble" Gotthard de Ludány, entré sans doute depuis peu chez les Frères mineurs d'Esztergom, fit valider vers 1280 par l'évêque de Nitra nommé Vincent, puis par le chapitre cathédral d'Esztergom :

- la mise en vente de ses biens fonciers à ses proches, notamment avec sa belle-sœur, veuve du "comte" Csaba (*Chaba*), à qui il vend pour 50 marcs sa terre de *Prezlen*
- l'échange d'autres terres avec ses neveux, qui lui cèdent 2 terres situées dans le comitat de Somogy, contre 3 terres dans le comitat de Nitra ; 2 terres (*Szemerekerék / Scemurekereky* et *Kőröshegy / Keurusheg*) dont on ne dit pas qu'elles seront vendues par Gotthard au profit de son couvent (évident ?) ou données et conservées par celui-ci.

Aucun don au couvent d'Esztergom n'étant mentionné dans cette charte (dans ses deux versions), il est probable que ces terres (ou le produit de leur vente, sachant qu'elles se trouvent à plus de 150 km d'Esztergom) a été remis au couvent par Gotthard - sauf propriété ou jouissance individuelle (!) [MMdC].

< KUBINYI (éd.), *Codex diplomaticus Arpadianus*, I, p. 119-121, n°142 et 143

### 6) Biens et revenus non fonciers du couvent

#### Biens et revenus non fonciers

Bien et revenu non foncier

#### Type de bien ou revenu non foncier

Objets précieux

## Date de mention

1352

## Provenance de bien ou revenu non foncier

Don

## Revenus argent ou nature

404 florins

## Observations

Don effectué le 29 juillet 1352 par le roi Louis I<sup>er</sup>, effectué devant témoins dans la maison de Thomas Csór, d'une chaîne en or d'une valeur de 404 florins ; en échange, le roi demande aux frères d'être enseveli dans l'espace conventuel et de prier pour le salut de son âme.

< KARÁCSONYI, I, p. 164 ; *Historiae Hungaricae Fontes Domestici*, vol. III, p. 159

## Bilan(s)

- Effondrement des aumônes à la veille du transfert à l'Observance en 1448 ?

C'est ce que prétendent les détracteurs des frères mineurs d'Esztergom, selon la charte du légat Carvajal du 25 juin 1448, qui rapporte que les "abus" des frères de ce couvent (comme de trois autres couvents franciscains) avaient terni leur image auprès des fidèles, qui ne leur faisaient pratiquement plus de dons :

*quodque propterea Christifidelium eleemosinarum largitio, erga fratres ipsos in dies tespescit et se ab ipsis retrahentes, modicam aut nullam ad eos habent devotionem.*

< TELEKI (éd.), p. 234 ; KÓSA (éd.), p. 110-111

## Bilan(s)

Une mauvaise gestion à la fin des années 1440 ?

Le 25 juin 1448, le cardinal légat Jean Carvajal rapporte les accusations exprimées auprès de lui par le gouverneur Jean de Hunyad et les grands du royaume, selon lesquelles les frères de ce couvent – comme ceux de Debrecen, de Lipova / Lippa et de Satu Mare /Szatmárnémeti [il s'agit donc d'une liste stéréotypée] – s'écartaient de la tradition de saint François,

- par leur vie relâchée (*propter dissolutam et inordinatam vitam*)
- par le déclin du culte divin, accentué notamment :
- par la négligence dans l'entretien des bâtiments (*ipsaque domus et conventus in suis structuris et edificiis ruinam minantur...*)
- par la dilapidation des objets liturgiques de grande valeur (vaisselle et parements) que leur avaient donnés les rois (... *ac omnia res et bona hujusmodi ad cultum divinum ut premittitur deputata fere distracta, alienata et per ipsos fratres vendita et ad alienas manus deducta reperiuntur*)

Tout cela nuisait fortement à leur image auprès des fidèles, lesquels ne leur faisaient par conséquent plus d'aumônes (voir *supra*).

Le cardinal Carvajal demande à l'archevêque d'Esztergom d'inspecter le couvent pour vérifier ces manquements et décider de l'éventuel transfert du couvent aux Observants.

< TELEKI (éd.), *Hunyadiak kora*, X, p. 233-236, n° CXI

Après enquête, l'archevêque d'Esztergom décide de transférer le couvent d'Esztergom aux Observants le 11 octobre 1448.

< KÓSA, p.108-113 (éd. : 109-113)

8) Cadre de vie des frères : bâtiments et équipements

## Eglises conventuelles

Eglise conventuelle

## Période de construction

années 1230 puis années 1260

## Etat général

Aucun vestige médiéval. L'église reconstruite en 1697 pour les Franciscains se situe quelques dizaines de mètres à l'est de l'église originelle.

## Equipements

En 1448, comme dans trois autres couvents (voir *supra*), les frères d'Esztergom furent accusés de laisser les bâtiments se détériorer et de dilapider les objets liturgiques donnés par les souverains et autres donateurs de haut rang.

< TELEKI (éd.), *Hunyadiak kora*, X, p. 233-236, n° CXI ; KÓSA, p.108-113

---

## Phases de construction

Agrandissement

## Observations phase de construction

2 phases :

1. une première construction, modeste, dans les années 1230
2. une reconstruction beaucoup plus imposante (décidée par Béla IV dans l'intention de s'y faire ensevelir) dans les années 1260

## Batiments conventuels

Batiment conventuel

## Etat général

Aucun vestige médiéval.

L'actuel Lycée Franciscain Temesvári Pelbárt se situe à proximité immédiate de l'ancien cloître.

### 9) Economie du salut

#### Tombes

Tombe

##### **Année de réalisation**

1269

##### **Identité du défunt**

Béla, prince arpadien

##### **Condition du défunt**

Laïcs

##### **Sociographie du défunt**

Roi ou prince

##### **Emplacement**

Église : chœur

Tombe

##### **Année de réalisation**

1270

### **Identité du défunt**

Béla IV, roi de Hongrie

### **Condition du défunt**

Laïcs

### **Sociographie du défunt**

Roi ou prince

### **Emplacement**

Église : chœur

Tombe

### **Année de réalisation**

1270

### **Identité du défunt**

Marie Laskaris, reine de Hongrie

### **Condition du défunt**

Laïcs

### **Sociographie du défunt**

Roi ou prince

### **Emplacement**

Église (sans précision)

Tombe

## **Année de réalisation**

1364

## **Identité du défunt**

Nicolas de Baracska, familier du roi Louis I

## **Condition du défunt**

Laïcs

## **Sociographie du défunt**

Aristocrate(s), baron(s), magnat(s)

## **Emplacement**

Église (sans précision)

Tombe

## **Année de réalisation**

1391

## **Qualité de l'année**

ca

## **Identité du défunt**

Agathe, veuve d'un noble de Syrmie

## **Condition du défunt**

Laïcs

## Sociographie du défunt

Noble(s) de niveau intermédiaire ou inférieur

## Emplacement

Église (sans précision)

## Observations sur la tombe

Entre 1391 et 1393, la tombe d'Agathe, veuve d'un noble bienfaiteur du couvent de Sremska Mitrovica (en hongrois Szenternye), en Syrmie, étant menacée par l'avance ottomane, elle fut transférée du couvent de Sremska Mitrovica à celui d'Esztergom, d'après la Chronique de Presbourg :

*In qua ecclesia etiam nunc domina Agatha, cuius ossa de sancto Yrineo de ecclesia Fratrum minorum contumularunt, requiescit.*

< *Historiae Hungaricae Fontes Domestici*, vol. IV, p. 36

Tombe

## Année de réalisation

1350

## Qualité de l'année

ca

## Identité du défunt

Louis I d'Anjou, roi de Hongrie

## Condition du défunt

Laïcs

## Sociographie du défunt

Roi ou prince

## Observations sur la tombe

Au siècle suivant, le roi Louis le Grand aurait émis en 1350 le vœu d'être enseveli dans ce couvent au moment où il fut blessé à Aversa. Le don d'une chaîne en or aux Franciscains d'Esztergom qu'il fit en 1352 peut s'expliquer par la poursuite de ce projet - non réalisé.

D'après la Chronique de Dubnić, il aurait prononcé ce vœu :

*“ Deus scit quod tota anima mea in manibus Fratrum minorum est: ideo postquam me mortuum videris accipe caput et cor meum, et porta matri mee, et postquam me amarisse defleverit, sepelias in Strigonio circa sepulcrum regis Bele in ecclesia beate Virginis ordinis Fratrum minorum, in qua pro nunc et semper eligo sepeliri.”*

< KARÁCSONYI I, p. 164 ; source : *Historiae Hungaricae Fontes Domestici*, pars I, vol. III, p. 158-159.

Le don de la chaîne en or est directement lié à l'intention de se faire ensevelir dans ce couvent. Il est présenté comme la preuve de cette intention : la phrase concernant le don suit immédiatement le vœu d'Aversa et le geste est décrit comme en apportant la preuve :

*Cuius probacio manifesta ex hoc habere disnoscitur, quia rediens in Hungariam [...] dedit eidem unum cingulum catenarum aurearum de puris quadringentis et quatuor florenis fabricatarum ut ipsum tanquam ibi sepeliendum Fratres claustrum supradicti haberent recommendatum.*

< *Historiae Hungaricae Fontes Domestici*, pars I, vol. III, p. 159.

## Bilan tombes

Au total, au moins 3 tombes royales ou princières, dès 1269-1270 : les tombes de Béla IV (1270), de son fils le prince Béla (1269) et de son épouse Marie Laskaris (1270) (non conservées), une tombe d'aristocrate (Nicolas de Baracska, 1364) et une tombe noble (Agathe, 1391-1393).

Il est possible que le droit d'ensevelir des défunts non membres de l'Ordre ait été contesté aux frères de ce couvent au début du XV<sup>e</sup> siècle :

En 1434 (10 mars), le custode d'Esztergom nommé Jacques et le gardien du couvent nommé Blaise de Nitra demandent au chapitre cathédral d'Esztergom de transcrire la bulle du pape Martin V reconnaissant aux Frères mineurs le droit d'ensevelir des non-religieux dans leurs églises.

< KARÁCSONYI, I, p. 166

## Testaments

Testament

### Année

1277

### Testateur

Ladislav, grand prévôt du chapitre cathédral d'Esztergom

### Sociographie du testateur

Membre(s) du clergé séculier intermédiaire

### Legs

2 livres

### Détail

Le grand prévôt de la cathédrale d'Esztergom nommé Ladislas (*magister L. prepositus Strigoniensis*), dans son long testament débutant par un préambule laconique (*volens potius sub timore mortis vivere, quam sub spe vite mori*) et mentionnant principalement des clercs ou des églises à qui il laisse des biens meubles et immeubles, lègue 2 livres aux frères mineurs d'Esztergom :

- *Distinctiones Mauricii per alphabetum super dictionibus theologicis*
- un « Psautier glosé » (*Psalterium glossatum*)

Le testament mentionne de nombreux autres livres, dont le testateur précise qu'ils seront vendus (pour la réparation de telle église, pour les pauvres, etc.).

Ladislas lègue simultanément aux Dominicains d'Esztergom, mentionnés deux items plus haut, les *Moralia in Job* (*Moralia Gregorij, in uno volumine completa*).

< *Monumenta Ecclesiae Strigoniensis*, II, p. 71 n°54

## Testament

### **Année**

1364

### **Testateur**

Nicolas de Baracska, familier du roi Louis I

### **Sociographie du testateur**

Aristocrate(s), baron(s), magnat(s)

### **Legs**

3 chevaux, des armes, des objets de valeur

## Service spirituel attendu

Enterrement au couvent sans l'habit

## Détail

Nicolas de Baracska, fils de Jacques, *familiaris* du roi Louis I<sup>er</sup>, prévoit dans son testament, dressé en 1364 devant le frère Jean, à Visegrád, d'élire sépulture au couvent franciscain d'Esztergom (première clause du testament),

et il lui fait don de 3 chevaux, d'armes et de son équipement de chevalier :

*In primis eligo sepeliri in claustro Beate Virginis de Strigonio apud fratres minores, et portabunt dum funere meo tres equos videlicet peg coloris et Rohzar coloris, et alium equum quem equito continue ; item duos ciphos et in duabus lucernis XX florenos ; item arma mea et indumenta.*

Suivent les dons meubles et immeubles consentis à ses proches.

Aucun mobile spirituel n'est énoncé.

< Hazai oklevéltár, p. 276-277, n°257

Testament

## Année

1387

## Testateur

Jean, curé de Saint-Jean-Baptiste de Tata

## Sociographie du testateur

Membre(s) du clergé séculier intermédiaire

## Legs

ferme de Tata

## Détail

Sauf fausse déclaration des frères (voir *supra*, Biens fonciers), le curé de Tata nommé Jean avait prévu dans son testament, dressé avant (décembre) 1387, de léguer une ferme (*curia*) située à Tata pour moitié aux Franciscains d'Esztergom, pour moitié aux Ermites pauliniens de Csatka.

< MNL DL 7334 ; *Zsigmondkori Okl*, I, n°342

## Autres dons

Autre don

### Année du don

1352

### Donateur

Louis I d'Anjou, roi de Hongrie

### Sociographie du donateur

Roi ou prince

### Service spirituel attendu

Prières de recommandation

## Dons

Lorsque le roi Louis I<sup>er</sup> céda le 29 juillet 1352 une chaîne en or d'une valeur de 404 florins aux frères du couvent franciscain d'Esztergom, il le fit en leur demandant d'être enseveli sur place et recommandé à leurs prières.

On lit dans la Chronique de Dubnić :

*Cuius probacio manifesta ex hoc habere disnoscitur, quia rediens in Hungariam [...] dedit eidem unum cingulum catenarum aurearum de puris quadringentis et quatuor florenis fabricatarum ut ipsum tanquam ibi sepeliendum Fratres claustrum supradicti haberent recommendatum.*

< *Historiae Hungaricae Fontes Domestici*, III, p. 159

## Indulgences

Indulgence

### Année

1400

### Donneur d'indulgence

Pape

### Indulgence

1<sup>er</sup> mai 1400 : entre autres églises ou communautés religieuses d'Esztergom et de ses environs, les Franciscains d'Esztergom obtiennent des indulgences de 7 ans (...) du pape Boniface IX

< *Monumenta Vaticana Hungariae*, IV, p. 201-203, n°252 ; FEJÉR (éd.), CD, t. X, vol. 2, p. 792-795

## Rayonnement social

- à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, un exemple de recrutement nobiliaire :

Vers 1280, noble Gothard de Ludány (*frater Gothhardus de ordine fratrum minorum, nobilis vir de Ludan*) était frère au couvent d'Esztergom ; son frère (défunt) était le *comes Chaba*.

< KUBINYI (éd.), *Codex diplomaticus Arpadianus*, I, p. 119-120, n°142

### 10) Autres

#### Autres

1261 (23 mars) : les frères du couvent franciscain d'Esztergom obtiennent du pape Alexandre IV l'ordre donné par lui, "pour la paix et la tranquillité des frères", à l'archevêque d'Esztergom de faire en sorte qu'aucun "monastère, oratoire ou édifice régulier ou de personnes séculières" ne puisse être construit à moins de 300 *cannae* de leur couvent..

< MFL DF 275461